



PHOTOGRAPHIES DE ANDRÉ FROMONT: QUAND LA BEAUTÉ SURGIT

Bien sûr, il y a le temps, perdu, retrouvé, fragmenté, collectif, intime; le temps, toujours, et c'est aujourd'hui la vocation des artistes de résister à l'éparpillement, à l'évaporation, à la volatilité des images par leur épuisante saturation.

Comme le rappelle l'artiste, poétesse, critique et surréaliste Annie Le Brun, cette maladie ontologique de l'image aujourd'hui réside dans sa viralité. Sa fonction n'est plus de montrer, d'explorer, mais de circuler dans la dépense la plus absolue. C'est probablement le signe de l'extinction d'une forme de photographie, en tout cas de l'extinction publique. Les photographes nous ont rappelé la puissance du regard sur les corps et les objets, les paysages et les fragments saisis par l'œil et l'objectif du subjectif trépas des formes.

André Fromont offre, depuis des années, des images (couleurs, monochromes, noir et blanc et sépia) à propos de cette fissure du temps, de cet endroit par lequel un peu d'humanité a, peut-être, encore passé jusqu'à nous.

André Fromont est un photographe de l'après apocalypse, quelque chose de puissant, de grandiose, de littéral a eu lieu et le photographe en a ramené des traces - ce fameux mot au centre de l'art au 20^e siècle -, tout droit sorties d'un révélateur puissant: la compassion alliée à la beauté.

Ces déchirures, ces surfaces brûlées, cette irradiation que révèlent les photographies d'André Fromont sont, à mon sens, comme la marque du Grand tragique qui a eu lieu il y a déjà si longtemps... L'artiste nous expose les marques inscrites dans la matière des hommes, de la nature, et du minéral...

Des fantômes bien sûr, comme le temps, au centre de cette vision photographique insolite et rare.

Regarder les photos d'André Fromont, c'est se confronter,



Constantin sème la lumière

dans le même mouvement à la beauté, et aux spasmes de la disparition.

Des simulacres de poésie, de littérature ne cessent d'évoquer des gouffres de nain, alors que l'Enchanteur pourrissant du jeune Apollinaire est en pleine action. Merlin est passé par là, l'atome, le sacre du sacrilège...

La mémoire enclose dans les images d'André Fromont nous renvoie à une perception du présent comme un éternel palimpseste.

Des couches s'agglutinent, des surfaces se frisent, des matières se frottent, la beauté surgit. ▶

DANIEL SIMON

Exit 11 centre d'art contemporain Château de Petit-Leez,
rue de Petit-Leez 129, 5031 Grand-Leez, Belgique
info@exit11.be +32 (0) 81640866 -
Du 02 octobre au 13 novembre 2022

Retrouvez l'album photo d'André Fromont
sur www.medi-sphere.be



LE MUSÉE JUIF CONSACRE UNE RÉTROSPECTIVE INÉDITE AU PEINTRE BELGE ARIÉ MANDELBAUM



Arié Mandelbaum, Sans titre, 1987, 150 x 162 cm,
technique mixte sur toile, collection Hugo Godderis, Veurne

Le Musée juif de Belgique présente une rétrospective inédite du travail du peintre belge Arié Mandelbaum, accessible au public du 16 septembre 2022 au 5 mars 2023 à Bruxelles.

Né en 1939 de parents immigrés juifs polonais, Arié Mandelbaum a quitté le cocon familial dès 16 ans pour poursuivre ses aspirations artistiques. A 21 ans, il pouvait déjà se targuer d'une première exposition.

Il bénéficie cette fois d'une rétrospective, la première qui lui est consacrée. L'exposition reprend une quarantaine d'œuvres, de 1957 à 2022, regroupées sous sept thématiques: l'intimité, la contestation, la liberté, l'autoportrait, le corps, la violence et la mémoire.

Son travail est exposé de manière chronologique ce qui permet aux visiteurs de saisir comment l'«expressionnisme exacerbé» à l'aube de son parcours évolue vers une «expression plus retenue», selon le musée. Cela débouche sur une «fragilité troublante» qui se révèle dans la peinture actuelle de l'artiste.

«Je me reconnais, aussi comme si je regardais quelqu'un d'autre, car certaines peintures ont plus de 50 ans. Et c'est ce qui est étrange. Cela soulève des questions: est-ce bon ou aurais-je dû m'y prendre autrement? Le doute ne m'a jamais quitté», explique M. Mandelbaum.

Pour le Musée juif de Belgique, cette rétrospective est aussi importante car si l'artiste a déjà été exposé tant dans le pays qu'à l'étranger, c'est la première fois que ses œuvres passées et récentes entrent en dialogue. ▶

B.B.